

Moanda/3e édition de la caravane littéraire au lycée Henri Sylvoz... L'étape des ateliers de théâtre dans les classes de 3e

C-M. M.
Moanda/Gabon

INVITÉ à la 3e édition de la caravane littéraire à Moanda, le dramaturge Dominique Douma a mis à profit la deuxième journée de la caravane littéraire, le 28 novembre dernier, en partageant son expérience sur les planches en tant que comédien, metteur en scène et spécialiste de l'oralité, aux élèves des classes de troisième du lycée Henri Sylvoz. Au menu, des ateliers de théâtre y ont été organisés, à la demande des enseignants du département de français. Ce qui a permis à M. Douma de revisiter les notions de personnages, la mémorisation du texte, le travail sur la voix en fonction des émotions à exprimer. La gestuelle, l'occupation de la scène et bien d'autres techniques qui participent au rendu captivant et à l'adhésion de la mise en scène du texte déclamé, ont aussi été passés en revue. En termes de contenu pédagogique, le théâtre ou du moins la dramati-



Photo : Claude-Médard Minko

Mme Pendrier, professeure de français, introduisant Dominique Douma.



Photo : Claude-Médard Minko

Dominique Douma a alors revisité avec ses jeunes hôtes les notions de dramatisation et bien d'autres.

sation est vu dans le programme scolaire comme un genre littéraire à partir de la classe de Seconde, dans le texte narratif avec les notions tels que le schéma actanciel, le narrateur, mais également à travers le jeu des rôles, le vocabulaire du théâtre (costumes, scène, acteur ou comédien, acte...). A cet effet, la finalité pédagogique des ateliers de théâtre en classe est de fournir aux enseignants de français d'autres outils d'appréciation, en vue de rendre performants les élèves lors des différentes prestations (poésie, exposés).



Photo : Claude-Médard Minko

Les ateliers de théâtre se sont déroulés par petits groupes d'élèves.

Mieux, lors des adaptations des œuvres romanesques lues en classe en représentations théâtrales ou sous forme de saynètes pour rendre accessibles leurs trames, parfois difficiles d'accès, à la simple lecture de l'œuvre. Elle vise également à susciter des vocations d'écrivain ou de la scène auprès des apprenants. Notons que cette manifestation a pu se faire grâce à Jean-François Moukagni et Rodolphe Obiang Meye, respectivement intendant et enseignant au lycée d'Etat Marcel Amogho de Franceville,

... Responsabilité sociale de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog)...

Mise en service de passerelles et de quais pour les populations

C-M. M.
Moanda/Gabon

UN an après la mise en service de la pelle marais pour les travaux de réhabilitation en aval de la rivière Mulili, la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) démontre, une fois de plus, sa volonté de respecter les engagements pris lors du séminaire international tenu en 2014 à Moanda sur la pollution de ladite rivière, et la réhabilitation de celle-ci. D'abord, en retirant en amont de la Mulili, 13 millions de tonnes de boue de manganèse, puis en procédant, le vendredi 30 novembre dernier, à la mise en service de cinq passerelles et de cinq quais au bénéfice des populations riveraines de la route de la gare ferroviaire. Entièrement financés par la Comilog, ces ouvrages, d'un montant de 170 millions de francs, vont permettre aux populations de la Mulili de vaquer en toute sécurité aux activités agricoles, de pêche, voire de chasse dont elles tirent l'essentiel de leurs revenus par la commercialisation des produits issus de leurs exploitations. Car



Photo : Claude-Médard Minko

Les passerelles, comme celle-ci, vont désormais permettre aux populations de traverser le cours d'eau en toute sécurité.



Photo : Claude-Médard Minko

C'est ce tronc d'arbre qui faisait jusque-là office de pont, avec tous les risques de noyades que cela comportait.

avant, les conditions d'accès à leurs plantations étaient périlleuses à cause de la traversée des zones accidentées, marécageuses et parfois se faisant à la nage ou sur un tronc d'arbre. La mise en service de ces ouvrages va donc, à coup sûr, soulager lesdites populations, accroître la production, leurs revenus et, par conséquent, participer à la réduction de la pauvreté. A la grande satisfaction des bénéficiaires qui disent voir en ces infrastructures un signal fort de la responsabilité sociale de la Comilog auprès d'eux.



Photo : Claude-Médard Minko

Le directeur du CIM, Roger Mba, a indiqué que la Comilog ira au bout de ses engagements.

Et même si beaucoup reste à faire, estiment ces populations, plusieurs actions concrètes ont déjà été réalisées dans le cadre du processus de réhabilitation de la Mulili, notamment l'accès à l'eau potable, la dépollution en cours de ladite rivière et l'élargissement en aval de son lit et de son désenvasement par la pelle marais. Et, comme l'a réaffirmé Roger Mba, directeur du Centre industriel de Moanda (CIM) en charge de cette réhabilitation, la Comilog ira au bout des engagements pris auprès des populations de la route de la gare.